

un mouvement au dehors, qui fut indigne de la souveraineté du monde. *Ils riaient même avec une sorte de dignité ..... C'EST UNE ESPECE DE SACRILÈGE DE NE PAS ASSEZ ESTIMER LES ANCIENS.* »

Cette stupide apothéose de l'antiquité païenne, jointe au mépris des siècles chrétiens, a poussé le monde moderne à l'apostasie. Saturé de paganisme, il a répudié le Christ et son Eglise pour adorer Satan sous la forme séduisante de tous les vices. Si nous continuons d'enseigner comme ont enseigné nos pères, nous obtiendrons toujours les mêmes résultats, car les mêmes causes produisent invariablement les mêmes effets.

Après avoir opéré de sérieuses réformes en ce qui concerne l'étude des modèles littéraires, il faut aussi réformer l'enseignement de l'histoire; il a même besoin d'être entièrement modifié. L'histoire est une des parties les plus importantes des études, si elle n'est pas la plus importante de toutes, et je regrette d'avoir à dire, c'est d'ordinaire ce qui est le plus mal enseigné. Souvent même les élèves sont quasi laissés à eux seuls pour cette étude; lorsqu'on leur donne une direction, elle est si vague qu'elle n'équivaut à rien du tout.

Pour apprendre l'histoire, il faut l'étudier ailleurs que dans ces maigres abrégés qui ont pris place parmi les livres classiques. On n'y trouve ni âme, ni vie, pas même le vrai squelette de l'histoire. Dieu qui est le centre d'où tout s'échappe et auquel tout doit se rapporter, en est absent, aussi bien que la religion et l'Eglise. Si on les mentionne, ce n'est qu'incidemment. Ces abrégés d'histoire, qui semblent composés tout exprès pour déguster d'un genre d'études fort attrayant par lui-même, ne sont guère autre chose qu'une insipide nomenclature de guerres, de batailles et de traités de paix, de faits divers et de découvertes avec indication de dates, puis enregistrement de noms d'hommes, de villes et de pays. Lorsque, par hasard, on y rencontre un mot d'appréciation, il porte généralement à faux, surtout s'il a trait aux affaires religieuses. Les quelques jeunes gens, qui désirent compléter leurs études historiques, au sortir du collège, prennent